

Le **ramollisseur GSM de Clémenton** est mentionné par son auteur en 2009, dans « Methods for Working with Macrofungi », p. 19. **Voici sa composition : [eau distillée (60 cc) + méthyl-cellosolve (20 g) + glycérine pure (20 g) + soude (1 g)]**. Sachez cependant que le méthyl-cellosolve pur est encore plus difficile à se procurer que le diméthyl-sulfoxyde.

Attention de ne pas confondre méthyl-cellulose et méthyl-cellosolve.

Quelques explications techniques :

La méthyl-cellulose pure [formule : $C_6H_7O_2(OH)_x(OCH_3)_y$] est une poudre blanche issue du bois, du coton et d'autres matières riches en cellulose ; elle sert à fabriquer notamment la colle à tapisser cellulosique ; elle est aussi connue sous le nom de E461 comme additif alimentaire ; les industriels l'utilisent comme émulsifiant, épaississant, stabilisant, agent moussieux ou gélifiant ; elle n'est pas digérée par notre organisme et est considérée comme une fibre alimentaire. Evidemment, cela n'apporte pas grand-chose lors du ramollissage des pièces mycologiques, ce qui justifiait notre première conclusion d'un manque d'efficacité réelle, après essais.

Le méthyl-cellosolve (ou 2-méthoxyéthanol ou ethylene-glycol-monomethyl-ether) est un éther de glycol (formule : $CH_3OCH_2CH_2OH$) ; il dégage une odeur typique, proche de celle de l'éther sulfurique (éther des pharmacies) ; c'est un liquide toxique (notamment pour la moëlle osseuse et les testicules), incolore, très miscible avec l'eau. Il est utilisé notamment dans les vernis, peintures, résines, et comme composant d'un dégivrant dans l'aviation. Clémenton le préconise, considérant que son action pénétrante est beaucoup plus forte que les simples solutions alcalines ; en outre, il est compatible avec le rouge Congo SDS.

Il est évident que ces deux produits n'ont aucune relation entre-eux. De nouveaux essais, avec la formule correcte, ont généré des résultats vraiment remarquables. Cependant, prenez la sage précaution de l'utiliser sous une hotte ou dans un local très bien ventilé.